

« **Le Sport dans les musées d'Archéologie et d'Histoire** »

Prague, République Tchèque, 20-28 août 2022

Conférence ICOM-ICMAH sur le thème « Le futur durable des musées d'Archéologie et d'Histoire »

Table ronde.

Les musées de sport, comme tout musée de société, sont des témoins de l'Histoire. Dès lors, deux aspects sont à prendre en considération ; le choix de l'Histoire présentée et sa mise en valeur. Le poids médiatique du sport attire le politique tout comme le publicitaire. Le « show sportif » séduit des foules entières qui sont appelées à y participer : les objets témoignent de ces moments suspendus de l'histoire. Se pose alors la question de la mise en valeur de ces histoires et des collections-témoins dans un musée ; en effet, si le sport incarne le mouvement et un vacarme ambiant, les collections sont inertes et muettes et prennent ainsi la forme de reliques d'instant ou d'émotions fortes. Pour recontextualiser au mieux la portée ethnographique de ces objets et les rapprocher de leur Histoire, le recours aux dispositifs numériques peut s'avérer essentiel.

Participants :

- **Burçak Madran**, Présidente de l'ICOM (burcakmadran@gmail.com)
- **Marie Grasse**, coordinatrice, directrice et conservatrice en chef du patrimoine au Musée national du sport (marie.grasse@museedusport.fr)
- **Kyoko Raita** (Pr.) (kraita@sass.chukyo-u.ac.jp), Professeure à l'Université Chukyo (JP), membre de la JOC
- **Christian Rudolf Wacker** (Dr.) (netowacker@gmail.com), historien, archéologue et directeur des expositions des musées du Qatar

Compte-rendu

LE SPORT DANS LES MUSEES D'ARCHEOLOGIE ET D'HISTOIRE

28 Août 2022, Prague

- **Kyoko Raita**, « Les Musées de Sport en tant que miroirs des sociétés »

Cette présentation aborde les défis auxquels font face les musées au Japon qui se concentrent sur les Jeux olympiques. La structure de la présentation est la suivante. Tout d'abord, je vais brièvement présenter la situation actuelle des musées du sport au Japon. Ensuite, je discuterai de trois problèmes clés à aborder par les musées du sport en tant que miroirs reflétant la société.

Le premier défi consiste à collecter des matériels sportifs qui reflètent l'esprit du temps et la société. Le deuxième défi concerne l'importance d'accorder une place aux matériels sportifs dans l'histoire olympique. Le troisième défi propose de redéfinir les matériels sportifs.

Selon les bases de données gérées par la Société japonaise d'histoire du sport et l'Association des arts sportifs du Japon, il existe entre 70 et 150 musées liés au sport au Japon. Ce nombre peut sembler très élevé. La raison en est que ces bases de données incluent tous les musées qui traitent de différentes manières de matériels liés non seulement au sport moderne, mais également à toutes les activités physiques, telles que les jouets, les arts du spectacle traditionnels, les sports ethniques, la santé, les automobiles, des personnes spécifiques, des compétitions spécifiques, etc. Parmi ces musées, cinq sont consacrés aux Jeux olympiques ou à l'histoire olympique.

Ce sont les cinq musées présentés sur la diapositive.

- Le Musée des Jeux olympiques de Sapporo se caractérise par son accent mis sur l'éducation olympique pour les jeunes étudiants qui le visitent.
- Le Musée olympique du Japon et le Musée du sport de l'Université de Chukyo exposent des matériels qui racontent des histoires, de sorte que les visiteurs apprendront et réfléchiront à l'histoire olympique, y compris des épisodes concernant la Grèce antique et Pierre de Coubertin.
- Le Musée et Bibliothèque commémoratifs du Prince Chichibu abritent une vaste collection de matériels sur l'histoire du

mouvement olympique au Japon depuis le début du XXe siècle.

**Five museums focus
on Olympic history**

- Japan Olympic Museum
- Sapporo Olympic Museum
- Nagano Olympic Museum
- Prince Chichibu Memorial Sports Museum and Library
- Chukyo University Sports Museum



SAPPORO
OLYMPIC MUSEUM



**JAPAN OLYMPIC
MUSEUM**
日本オリンピックミュージアム



Prince Chichibu Memorial
Sports Museum and Library

**CHUKYO UNIVERSITY
SPORTS MUSEUM**

Quels sont donc les principaux défis pour ces musées afin de fonctionner en tant que miroirs de la société du point de vue de la politique, du pouvoir et des droits de l'homme ?

Le premier point consiste à collecter consciemment des matériels sportifs présentant des caractéristiques reflétant l'esprit du temps et la société. Permettez-moi de vous montrer un exemple.



Chukyo University Sports Museum collection

Les deux images montrent les étuis pour aiguilles de phonographe vendus au Japon avant les Jeux de Tokyo annulés en 1940. L'un des deux étuis comporte les drapeaux des États-Unis et du Royaume-Uni, tandis que ces drapeaux sont effacés de l'autre étui à droite. Compte tenu du contexte historique, l'étui avec les drapeaux des pays ennemis aurait pu ne pas être accepté dans la société japonaise. En revanche, les drapeaux du Mandchoukouo, gouvernement fantoche de l'armée japonaise, et de l'Allemagne nazie sont présents. Ces éléments fournissent des informations qui amènent les visiteurs à réfléchir sur le pouvoir, la politique et la démocratie pendant la période de guerre. Cet exemple nous rappelle qu'il existe des sociétés où les symboles olympiques peuvent coexister avec ce type de mentalité en temps de guerre.

J'utilise l'expression "matériels olympiques parvenus directement au grand public" pour décrire ce type de matériaux, et je les collectionne en ayant conscience de leur importance.

Le deuxième point consiste à donner aux matériels de la collection une place dans l'histoire olympique.

Récemment, le Musée du sport de l'Université de Chukyo a organisé une exposition spéciale à l'occasion du premier anniversaire des Jeux de Tokyo 2020. Au Japon, il y a eu des débats controversés pour ou contre la tenue des Jeux pendant la pandémie de Covid-19. Par conséquent, en plus des matériels olympiques typiques tels que la torche, nous avons présenté un tableau chronologique montrant les périodes pendant lesquelles le Japon a fait des candidatures et a accueilli les Jeux olympiques depuis la Seconde Guerre mondiale. En réalité, le Japon a consacré la majeure partie de ces années, à l'exception de seulement quelques-unes, à la période depuis 1945 à faire des candidatures et à se préparer aux Jeux olympiques. Ce type de données offre aux visiteurs l'occasion de considérer la position historique des Jeux de Tokyo 2020.

Le troisième point est que nous devons réaliser que, de manière générale, les matériels sportifs collectés dans les musées, tels que les médailles, les équipements sportifs, les uniformes et les souvenirs des Jeux, ne sont que des archives de matériels sportifs périphériques.

Beaucoup de ces matériels appartiennent à des athlètes, à leurs familles et à d'autres personnes. Cela signifie qu'il y a un risque élevé de dispersion, et nous devons aborder cette question.

De plus, les matériels périphériques ne représentent évidemment pas le sport lui-même, et ils ne servent pas non plus de matériaux centraux pour transmettre l'humanité sportive.

Afin de dépeindre la relation entre l'humanité sportive et la société, nous devons repenser et redéfinir ce que sont les matériels sportifs.

Les matériels sportifs redéfinis pourraient inclure des histoires orales d'athlètes et de parties prenantes, ainsi que des données numériques sur le mouvement corporel.

Enfin, j'aimerais résumer cette présentation et faire quelques suggestions. Je crois que les musées du sport sont des lieux où les lumières et les ombres de la société se reflètent à travers l'histoire olympique.

Pour rendre les défis des musées du sport durables, des mesures organisationnelles et institutionnelles doivent être prises pour éviter la dispersion des matériels appartenant à des particuliers. Il est également important de créer un réseau international pour collecter des histoires orales d'athlètes et de parties prenantes afin de mieux comprendre

l'olympisme. De plus, il est nécessaire de réfléchir aux méthodologies de manipulation et d'archivage des données numériques sur le mouvement corporel en tant que matériels sportifs.

- **Christian Rudolf Wacker**, « Les Musées Olympiques forgent l'Histoire Olympique »

La notion d'Histoire Olympique se compose du terme "Histoire" et de l'adjectif "Olympique". Olympique décrit tous les sujets liés à l'ancienne Olympie et/ou au Mouvement Olympique dans son ensemble. L'Histoire Olympique est l'étude du passé olympique. La notion d'Histoire Olympique comprend les événements passés ainsi que la mémoire, la découverte, la collecte, l'organisation, la présentation et l'interprétation de ces événements. L'Histoire Olympique est en grande partie, mais pas exclusivement, liée aux sous-domaines de l'Histoire Sociale, de l'Histoire Culturelle et de l'Histoire Populaire.

32 Musées Olympiques

Le principal objectif du Réseau des Musées Olympiques est de promouvoir les valeurs du Sport et de l'Olympisme en :

1. Partageant des informations et des bonnes pratiques
2. Encourageant la coopération sur les problématiques communes rencontrées par les membres
3. Travaillant sur des projets communs, notamment en ce qui concerne les expositions, les programmes éducatifs, les événements, la gestion des collections, la communication et le développement commercial
4. Trouvant des moyens de travailler en commun afin d'améliorer l'efficacité et de réaliser des économies d'échelle au profit des membres du réseau.

La charte Olympique

Le modernisme olympique a été conçu par Pierre de Coubertin, à l'initiative duquel le Congrès Athlétique International de Paris s'est tenu en juin 1894. Le Comité International Olympique (CIO) s'est constitué le 23 juin 1894. Les premiers Jeux Olympiques (Jeux de l'Olympiade) de l'époque moderne ont été célébrés à Athènes, en Grèce, en 1896. En 1914, le drapeau olympique présenté par Pierre de Coubertin lors du Congrès de Paris a été adopté. Il comprend les cinq anneaux entrelacés, qui représentent l'union des cinq continents et la rencontre des athlètes du monde entier lors des Jeux Olympiques. Les premiers Jeux Olympiques d'hiver ont été célébrés à Chamonix, en France, en 1924.

Le drapeau arborant l'anneau olympique a été levé pour la première fois à l'occasion de l'inauguration du stade Chatby à Alexandrie, le 5 avril 1914.

Marie Grasse, « Sport et pouvoir : exposer des récits pour raconter l'Histoire »

Le Musée National du Sport de France, comme beaucoup de musées de société est un témoin de l'Histoire. Deux aspects sont à prendre en considération. Tout d'abord de quelle histoire parle-t-on ? À travers quels objets de collections conservées au fil du temps ? Ensuite comment les mettre en valeur, avec ou sans le numérique ?

En effet, on s'aperçoit au fil du temps que le sport est souvent instrumentalisé par la politique... en 1936, on voit effectivement comment un régime totalitaire exerce une pression, sur le Comité international d'organisation des Jeux : les Juifs sont exclus de faits des compétitions puisqu'ils ne peuvent appartenir à des clubs.



Photographie du champion de lutte Emile Poilvé aux JO 1936

Le sport est ambigu par cette ferveur quasi religieuse à laquelle la foule est appelée à participer. Parce qu'il devient de plus en plus visible avec le développement des moyens de communication - radio, télévision, etc. -, beaucoup sont tentés de s'en servir. Sa récupération n'est pas seulement le fait des régimes totalitaires... Tous ceux qui peuvent exploiter sa visibilité tentent de le faire, tels John Carlos et Tommie Smith brandissant le poing sur le podium à Mexico en 1968, les terroristes s'en sont servis aussi, à Munich en 1972 ou à Atlanta en 1996... De leur côté, les pays de l'Est utilisaient cette visibilité pour promouvoir leur régime, en dopant d'ailleurs massivement leurs athlètes. Le poids médiatique du sport attire le politique tout comme le publicitaire. D'autant qu'aujourd'hui, le « show sportif », séduit des foules entières qui sont appelées à participer. Ici la torche de 1936, ici un maillot, là une photographie de Raymond Depardon, tous témoignent de ces moments d'histoire.



Vitrine des supporters au MNS

Ensuite se pose la question de la mise en valeur de ces histoires et de ces collections-témoins dans un musée. En effet, si le sport représente l'instantanéité, le mouvement... les collections sorte de reliques de moments, d'émotions etc. sont statiques, inanimées et muettes... Le musée national du sport vient de mettre à jour son nouveau parcours permanent. Il raconte des histoires témoins de l'Histoire